



La Couverture

Connaissez-vous Henriette la Planète ?

Sommaire :

- > **Henriette la Planète** (p.1)
- > **Déclaration syndicale : Hydrocarbures** (p. 2)
- > **Écrire pour sensibiliser** (p.5)
- > **Film Révolution** (p. 7)
- > **Scol'ERE** (p.8)

Henriette la planète est un court métrage réalisé par Amélie Sancartier de l'école secondaire Rive-Nord de Bois-des-Filion et qui est gagnant dans la catégorie secondaire du concours Cinéastes en herbes Télé-Québec de 2013 présenté dans le cadre de la 31^e édition du Carrousel international de film de Rimouski. Le film a également reçu le Prix du Jury au Festival Cinéastes en Herbes, présenté au Cinéma Beaubien et organisé par Philomène Sennéchaël dans le cadre son projet personnel de secondaire 5 du programme international.

Cette réalisation est un formidable exemple de ce dont sont capables nos élèves pour sensibiliser les jeunes et les adultes aux problèmes environnementaux qu'endure notre planète.

Vous pouvez le visionner à l'adresse suivante :

<http://www.youtube.com/watch?v=Og0t4uliPC8>

Bravo à Mlle Sancartier pour ce travail exceptionnel !



Photo de Jacques Sennéchaël

La gagnante du Prix du Jury, Amélie Sancartier, pour son court-métrage "Henriette"

Saviez-vous que ?

La peinture utilisée pour tracer les lignes sur les routes contient du **verre concassé** pour réfléchir la lumière

L'énergie économisée en recyclant une seule bouteille de plastique permet d'alimenter un ordinateur durant 25 minutes

Source :
www.consignaction.ca



Photo d'Hélène Robitaille

Déclaration syndicale : Exploration des hydrocarbures en sol québécois

À la suite de la session nationale EAV-EVB en janvier, voici un sujet que nous voulons porter à votre attention : le texte d'une déclaration commune de la CSD, de la CSN, de la FTQ et de la CSQ sur la question des hydrocarbures. Ce texte a d'ailleurs été publié dans plusieurs grands quotidiens . Nous vous invitons à prendre connaissance de ce document , à le diffuser dans votre milieu et si l'occasion s'y prête, de faire entendre votre point de vue à vos élu·es et élus locaux.

François Vaudreuil
Centrale des syndicats démocratiques
Louise Chabot
Centrale des syndicats du Québec

Jacques Létourneau
Confédération des syndicats nationaux
Daniel Boyer
Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec

En décembre 2013, le gouvernement Marois a demandé une étude indépendante afin d'évaluer le potentiel économique des hydrocarbures en milieu marin (Old Harry et le banc des Américains). Ce fut le coup d'envoi pour la sortie de deux manifestes aux orientations divergentes.

Comme organisations syndicales, nous reconnaissons que l'utilisation des hydrocarbures est une des grandes causes de la crise environnementale mondiale. Ainsi, nous considérons qu'une transition énergétique est nécessaire. Celle-ci consiste à utiliser plus d'énergies propres et renouvelables. Ce virage, important et pressant, il faut le faire pour les générations futures. Il faut agir selon les principes du développement durable, qui réconcilie les enjeux environnementaux, économiques et sociaux.

Toute l'histoire du mouvement syndical est marquée par la défense et la promotion du développement économique et social, par cette volonté d'améliorer la qualité de vie et par son incorrigible souci d'assurer le partage des fruits du progrès et de la richesse créée. Dans le débat qui agite le Québec autour de l'exploration et de l'exploitation des potentielles ressources pétrolières dont serait pourvu notre sous-sol, tant terrestre que maritime, notre vision reste aussi fondée sur les mêmes assises : le développement, le progrès et le partage.

Une première question se pose donc. L'exploration et l'exploitation du potentiel pétrolier québécois constituent-elles une urgence telle qu'elles doivent se déployer dans la précipitation et l'incertitude ? Dans l'immédiat, le Québec, pas seulement l'État du Québec mais sa population entière, fait face à des choix qui, forcément, marqueront son avenir. Rien de théorique ! Trois projets d'envergure qui visent l'exploration et l'exploitation d'hydrocarbures à l'île d'Anticosti, dans le golfe du Saint-Laurent et en Gaspésie, sont sur la table. Nous connaissons l'engouement que peuvent soulever de tels projets et le potentiel de développement économique dont ils pourraient être porteurs, particulièrement pour les régions. Nous savons aussi que le pétrole, le gaz et les autres hydrocarbures importés représentent 50 % de notre bilan énergétique et que cela pèse lourd, notamment dans la balance commerciale du Québec.

Nous savons aussi que le pétrole, le gaz et les autres hydrocarbures importés représentent 50 % de notre bilan énergétique et que cela pèse lourd, notamment dans la balance commerciale du Québec. Nous sommes aussi tout à fait à même de prendre la mesure de l'état des finances publiques du Québec ; nous sommes conscients qu'il pourrait devenir impérieux de trouver de nouvelles sources de financement pour assurer la pérennité des services publics. Défi d'autant plus grand que la population vieillit. Nous le savons. Voilà pourquoi, encore une fois, le camp du oui pourrait être le nôtre si, et seulement si, l'exploitation des hydrocarbures obéissait à des conditions strictes.

Toutefois, il faut reconnaître que, sans toutes les garanties suffisantes, ces projets comportent des risques dont il faut prendre la pleine mesure. Notre devoir et notre responsabilité collective nous imposent de prendre les bonnes décisions. Nous devons nous assurer de préserver les ressources du Québec dont nous sommes les dépositaires. Pour nous, pour nos enfants et ceux qui les suivront. L'objectif de léguer un Québec en meilleure posture financière doit nécessairement être subordonné à celui de laisser aux générations à venir un territoire à façonner pour elles-mêmes.

Une réflexion globale

Toute analyse sensée et rigoureuse doit tenir compte de l'ensemble des tenants et des aboutissants. En l'occurrence, l'évaluation des retombées de cette filière énergétique est beaucoup plus complexe que ce que l'on tente de nous faire croire. L'exploration et l'exploitation éventuelle du pétrole au Québec n'offrent aucune garantie quant à son effet sur l'économie, dont celle hautement escomptée sur le déficit commercial, puisqu'à ce moment-ci, aucune étude sérieuse n'a démontré l'ampleur de ce potentiel.

De même, nous ne savons toujours pas comment le gouvernement entend s'assurer que nos ressources pétrolières, s'il devait y en être, ne seraient pas pillées aux seuls bénéfices des entreprises privées. Peut-on foncer à brides abattues dans un tel développement sans savoir d'abord si le jeu en vaut vraiment la chandelle ? Sans que le gouvernement s'engage à assumer toutes les responsabilités qui sont les siennes lorsque l'on parle de ressources ? Sans savoir si ceux qui en tireront les profits ne le feront pas sous forme de dividendes ou de redevances versés à même les risques que le Québec prendrait collectivement ?

Les comptes doivent être faits et bien faits. Dans la colonne des actifs : une ressource potentielle, une promesse indéterminée de croissance et des revenus hypothétiques pour l'État. Dans la colonne des passifs : une incertitude quant aux réelles retombées économiques du développement de cette filière énergétique, un risque encore très mal évalué pour l'environnement et les écosystèmes, une détérioration possible de la qualité de vie de communautés entières.

Si aucune étude ne peut nous permettre à ce jour de prendre la juste mesure de ces risques, nous savons ce qu'il en a coûté à d'autres de s'y engouffrer. Pour mémoire, les puits de Lakeview aux États-Unis et le déversement de 9 millions de barils, Deepwater Horizon dans le golfe du Mexique et les 4,9 millions de barils déversés dans les eaux, une catastrophe pour laquelle des milliards de dollars sont nécessaires ne serait-ce que pour tenter de rétablir les équilibres écologiques détruits. Et si ça n'arrivait pas qu'aux autres ? Que devrions-nous inscrire dans la colonne des passifs ?

Et si le potentiel était prouvé

Pour susciter l'enthousiasme, le développement doit correspondre au progrès. Qu'en serait-il d'un développement qui rendrait irréversible la fragilisation, voire la ruine de systèmes écologiques complets ? Ainsi, l'état actuel des connaissances scientifiques appelle à une prudence certaine.

Par exemple, nous ignorons, en cas de fuite, comment les hydrocarbures pourraient être récupérés dans un milieu où il y a présence de glace. Nous savons par ailleurs que les technologies utilisées pour l'exploration et l'exploitation vont tantôt créer des levées sismiques, tantôt requérir l'utilisation de produits chimiques dont les effets sur les communautés biologiques et sur la vie des hommes demeurent insoupçonnés.

Et s'il s'avérait que cette exploitation est possible dans le respect de l'environnement et des populations, nous croyons qu'il faut poursuivre le virage vers un développement durable : par exemple, en misant sur des programmes efficaces d'économie d'énergie pour les secteurs commercial, industriel et résidentiel ; en établissant des programmes qui favorisent des énergies renouvelables en substitution aux hydrocarbures.

Et s'il s'avérait que cette exploitation est possible dans le respect de l'environnement et des populations, nous croyons qu'il faut poursuivre le virage vers un développement durable : par exemple, en misant sur des programmes efficaces d'économie d'énergie pour les secteurs commercial, industriel et résidentiel ; en établissant des programmes qui favorisent des énergies renouvelables en substitution aux hydrocarbures. Les projets de développement énergétique, qu'ils utilisent les ressources fossiles ou non, doivent être acceptables sur le plan environnemental, mais aussi sur le plan social, et ils doivent susciter une adhésion des citoyennes et citoyens. Pour nous, dans leur forme actuelle et avec le peu d'information disponible, les projets Old Harry, d'Anticosti et de la Gaspésie ne sont acceptables ni sur le plan environnemental ni sur le plan social, pas plus qu'ils ne sont justifiables d'un point de vue économique.

Quant au partage

Même si finalement, et après maintes tribulations, l'Assemblée nationale a adopté une nouvelle loi sur les redevances minières, les Québécoises et les Québécois ne sont pas assurés de toucher leur part de l'exploitation des ressources pétrolières du territoire et encore moins de pouvoir assurer aux générations futures un héritage palpable. Agir vite en ce domaine des énergies non renouvelables ne les priverait-il pas plutôt de leurs propres choix dans des conditions qui pourraient être bien plus avantageuses, lorsque de meilleures connaissances et peut-être des technologies nouvelles seront à leur disposition ? Agir trop vite, c'est aussi prendre le risque de bafouer des droits, à commencer par ceux des Autochtones.

Pas un chantre ou une sinistre chorale du développement à tout prix ne devrait appeler le Québec à occulter les risques au profit du profit. Derrière l'appel de certains à une prise de précaution, on entend quand même un écho du slogan de la droite américaine, repris dans le même esprit par son clone canadien, vorace d'énergie fossile : *Drill, baby, drill !* Le gouvernement y restera-t-il insensible ?

C'est pourquoi nos organisations réclament du gouvernement du Québec :

1. qu'il ordonne un moratoire complet et immédiat sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures en sol québécois ;
2. qu'il tienne un BAPE générique, étape essentielle et préalable à l'amorce même d'un débat sain et éclairé, afin de bien mesurer l'ensemble des impacts sociaux et économiques et de bien évaluer les risques environnementaux associés au développement de cette filière énergétique ;
3. qu'il s'inscrive encore davantage dans la lutte aux changements climatiques et adopte un plan d'action ambitieux de réduction des gaz à effet de serre ;
4. qu'il mette tout en œuvre pour réduire notre dépendance aux hydrocarbures.

Le 23 janvier 2014

Écrire pour sensibiliser

Les Journées québécoises de solidarité internationale (JQSI) se vivent à l'Académie Lafontaine

Madame Caroline Cadieux et monsieur Sylvain Desautels, enseignants en art dramatique et madame Sonya Ouellette A.V.S.E.C., présentent aux élèves de la 3^e secondaire un projet en lien avec les JQSI : **monter une scène dramatique sous la forme d'une campagne de sensibilisation en lien avec :**

- ... l'économie locale
- ... l'éducation
- ... l'environnement
- ... l'égalité entre les femmes et les hommes
- ... la justice sociale
- ... la santé !

La présence de madame Milaine Bédard-Lamirande, adjointe aux programmes éducatifs et aux communications de Solidarité Laurentides Amérique Centrale, guide chaque groupe d'élèves afin qu'il trouve les bons mots pour sa **campagne de sensibilisation**. Toutes les campagnes de sensibilisation sont diffusées aux élèves lors d'une projection cinématographique.

Le 10 décembre journée internationale des droits de la personne !

De primaire 6 à la 5^e secondaire, des messages forts sont envoyés pour dire notre engagement pour le respect et l'avancement des droits de la personne dans le monde ! À l'Académie Lafontaine, plus de 789 cartes de vœux rendent hommage et donnent espoir à celles et ceux dont les droits sont bafoués ! Cet atelier est possible grâce aux volontaires de Jeunesse Canada Monde qui présentent des ateliers sur les droits de la personne dans les cours de français au secondaire et dans les classes de P5 et P6. L'animation en classe se conclut par l'envoi individuel d'un message écrit par l'élève à un prisonnier de son choix. Le Marathon d'écriture est possible grâce à Amnesty Internationale Canada Francophone.



Le conseil traditionnel mohawk de Kahnawake

Au lendemain de la commission parlementaire, l'Académie Lafontaine recevait dans son école **le conseil traditionnel mohawk de Kahnawake** venu présenter le portrait environnemental alarmant du Canada causé par les pipelines. D'une oreille très attentive, les élèves ont écouté le discours bouleversant des peuples autochtones mohawks, mayas et de tous les peuples qui voient la Mère-Terre souffrir et mourir à cause des massacres honteux créés par l'Homme. De cette conférence naissent des textes touchants sur l'importance de protéger les ressources naturelles de notre région, de notre province, de notre pays et dans le monde. Des textes qui font prendre conscience de la réciprocité de chaque geste, d'ici et d'ailleurs, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Monsieur Stuart du clan du Loup conclut sa conférence en invitant les élèves et le personnel à la traditionnelle descente du fleuve St-Laurent en rabaska.

Le cours de technologie propose aux élèves d'améliorer les conditions de vie des gens dans les pays du Sud

Des élèves du secondaire participent au projet Techno-Sud, projet pédagogique novateur qui vise à développer des outils pour améliorer les conditions de vie des plus démunis de notre planète. Ce projet unique réunissant les missionnaires des orphelinats-écoles d'Afrique, des Indes et d'Haïti aux élèves du cours de technologie, fait le pont entre la réalité de leurs milieux et les nôtres. Cette expérience concrète dans un domaine de formation technologique a pour but d'amener l'élève québécois à fabriquer un ou des outils pour améliorer le quotidien d'un enfant orphelin, d'une éducatrice, de la cuisinière, d'un surveillant d'élève, d'une mère malade, d'un père épuisé, etc. Le projet Techno-Sud amènera cette année, près de 230 jeunes de l'Académie Lafontaine à explorer de façon très concrète les différentes possibilités en lien avec le monde des technologies et l'Avancée de l'Homme (le droit à l'éducation, le droit à de meilleures conditions de vie, le droit à la dignité humaine). Tout au long de l'année scolaire 2013-2014, diverses activités seront offertes aux élèves de 4e et 5e secondaire, par des conférences des missionnaires responsables des orphelinats-écoles (ils démontrent l'état des écoles, des maisons, des routes, des soins de santé, etc.)

Chaque projet contribuera à combler à la fois **un besoin** d'une personne au Sud et **une réflexion** d'un élève au Nord. La pédagogie d'un tel projet demeure expérimentale (utilisation des appareils d'outillage, la conceptualisation du plan technique écrit, la transformation d'une matière) et amène les jeunes à mieux se connaître, à réfléchir sur ses choix de société et à apprivoiser les différences. Il est pour les élèves de 4e et 5e secondaire, un secteur dynamique du développement international en lien avec les TIC.



RÉVOLUTION

Les étudiants du Cégep Sorel-Tracy nous ont conviés en soirée au visionnement du magnifique documentaire de Rob Stewart « Révolution », lors du dernier EAV-EVB de janvier dernier. Rob Stewart est un cinéaste torontois du monde marin et de l'impact de la pollution sur ce milieu, et sur la terre également. L'écosystème est mondialement fragilisé. On y découvre l'état des récifs de corail ainsi que des organismes vivants qui en dépende. Les images sont spectaculaires et parlent d'elle-même.



Son premier documentaire « Sharkwater » nous amenait dans l'univers non moins inquiétant de l'extermination de millions de requins annuellement, dans le but d'en consommer uniquement l'aileton. Le commerce asiatique et particulièrement la Chine, sont très friands de cette denrée servie lors d'évènements spéciaux tels mariages, repas d'affaires, etc.

Lors d'un échange après le visionnement du film, une étudiante chinoise a demandé à Rob Stewart à quoi pouvait servir de sauver les requins alors que le monde marin était voué à l'extinction de tous ses organismes vivants en l'an 2050. Euh... Rob est alors resté sans réponse. Il nous répond avec ce deuxième film : un cri d'alarme. Oui, la menace est bien réelle ! Les images sont magnifiques et... troublantes. Il faut réagir bien sûr... mais... n'est-il pas trop tard ? Lui garde espoir.

À voir et à diffuser afin d'être nombreux à agir et réagir.

Merci Rob

Lucie Robitaille



Entre 26 millions et 73 millions de requins sont tués tous les ans pour leurs ailerons selon un nouveau papier édité dans l'édition de l'octobre 2006 des *lettres d'écologie*

<http://fr.mongabay.com/news/2006/1003-sharks.html>

Pour voir les Extraits du film « Revolution »

Anglais : <http://www.therevolutionmovie.com/>

Français : <http://www.therevolutionmovie.com/downloads/Revolution-French-1080.mp4>



Je m'engage, à réduire mes G.E.S

Initiée par La Forêt d'Arden fondée en 2008, la coopérative spécialisée en éducation relative à l'environnement (ERE) et développement durable, la Bourse du carbone Scol'ERE est un projet éducatif et collectif novateur sur la réduction des G.E.S. et changements climatiques, qui vise à amener les jeunes à mieux connaître leur milieu de vie, à mieux en explorer les défis et solutions potentielles et à y interagir de façon judicieuse. Grande de son expertise en ERE, la Forêt d'Arden offre également ses services-conseils aux organisations désireuses de s'inscrire dans une démarche écoresponsable.

L'idée de La Bourse du carbone Scol'ERE est de générer des Crédits carbone éducatifs^{MC} par des défis de réduction des G.E.S. et de compenser les émissions de G.E.S. par l'achat de Crédits carbone éducatifs^{MC}!

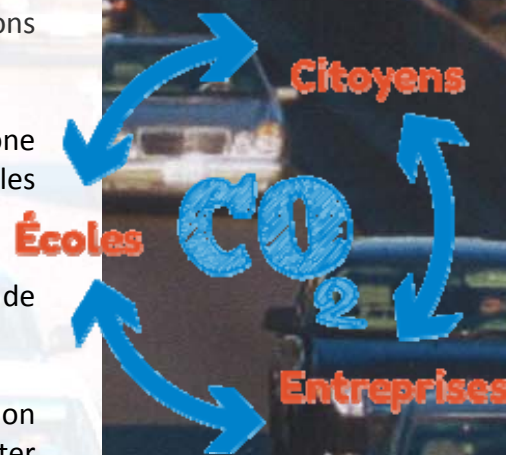
D'abord par l'engagement et ensuite par la compensation des émissions de carbone dues à nos déplacements.

Des fiches éducatives et des formulaires d'engagement sous forme de mission ont été élaborés par l'organisme afin d'aider à comprendre et de supporter l'engagement des élèves dans les petits gestes du quotidien au sein de l'école et de la famille visant à réduire les G.E.S. l'engagement devient vite une nouvelle manière de faire et de vivre plus simplement. Présentement très bien implanté dans la ville de Lévis et de sa région, l'organisme ne demande qu'à grandir d'où l'importance de s'inscrire et surtout d'y croire.

Nous vous invitons à consulter le site www.boursescolere.com

Également à visionner ce petit vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=HikC9GpOVh0>

Et bon engagement!



CONSTRUCTION DES ROUTES

Au Québec, nous roulons sur des centaines de milliers de km de routes asphaltées. La construction des routes peut s'étaler sur plusieurs années et comporte plusieurs étapes.

ENQUÊTE « Allez vous promener »

En parcourant la cour d'école, évalue le nombre de rues, de routes et d'autoroutes proches de ton quartier. Réponds en équipe aux questions suivantes, afin de préparer ton rapport d'enquête.

- Est-ce que toutes les rues de ton quartier sont asphaltées ?
- D'après toi, quel était le paysage avant la construction de la rue ?
- Avec quoi fabrique-t-on l'asphalte ?
- Est-ce que les entrées des maisons sont aussi asphaltées ? Pourquoi ?
- Reste-t-il de la place dans ton quartier pour construire de nouvelles rues ?
- En quoi est construite la cour de ton école ?
- Comment pourrions-nous réduire le nombre de routes à construire dans l'avenir ?

Rappel: N'oubliez pas de participer au concours " Prix Denis Benoit" qui se termine le 30 juin 2014
Prix 500 \$ pour votre école

Des liens intéressants

- TerraCycle : Éliminons la notion de déchets ! <http://www.terracycle.ca/fr-CA/>
- Recyclage piles <http://pilepourlavie.org/campagne-de-financement/>
- Bonne boîte, bonne bouffe <http://www.bonneboitebonnebouffe.org/fr/accueil/>
- Scolère <http://www.boursescolere.com/>

Bonnes idées

Vous pouvez envoyer vos bonnes idées ou consulter celles des autres établissements verts Brundtland à la section suivante : <http://www.evb.csq.qc.net/documents/bonnes-idees/prescolaire/>

Concours photo EVB

Le concours est maintenant ouvert au personnel ainsi qu'aux étudiantes et étudiants de tous les cégeps s'étant inscrits au concours. Des prix seront remis aux gagnantes et gagnants lors des finales locales (semaine du 22 avril 2014) ainsi que lors de la finale nationale en mai 2014. Il est encore possible d'inscrire votre cégep au concours en communiquant avec le [secrétariat EVB-CSQ](#).

Pour l'information complète sur le concours : <http://ifocus22.com/concours-photo>

Appel aux lecteurs

N'hésitez pas à nous envoyer les nouvelles environnementales de votre collège ou des articles intéressants pour les publier dans la revue.

Membres du CVEP :

Lucie Robitaille et Réda Haloui, du Collège international Marie de France

Sonya Ouellette, de l'Académie Lafontaine

Mélissa Renaud, du Collège Bourget

Pour nous joindre : comiteenvironnementfpep@gmail.com